|  |  |
| --- | --- |
| se. \*. Bonjour, d'Ottawa Tout semble bien fonctionner de mon côté. Pendant la réunion, tout le monde va éteindre les caméras. Donc quand ça sera votre tour de parler, vous pouvez bien évidemment allumer la caméra. Mais nous allons essayer de contrôler les micropour avoirs un meilleur [INAUDIBLE]. Test, test, Test, test, test,. Bonjour à tous. Je suis le coordonnateur pour les réunions électroniques [INAUDIBLE]. C'est un privilège et un grand plaisir d'être avec vous aujourd'hui et d'être invité à faciliter cette réunion. Peter a mis sur pied un programme très intéressant pour vous et j'ai bien hâte d'entendre les différent conférenciers et d'entendre les questions et réponses plus tard. Peter, encore une fois, merci de m'avoir permis de vous aider et à vous la parole. >>Je suis vraiment émerveillé de voir comment vous gérer les aspect s techniques et technologiques de cette réunion. Nous espérons que ceci puisse être vraiment un événement inclusif en français en est anglais. Nous voulons que cela soit accessible à tous et que ce soit aussi [INAUDIBLE] de la façon dont nous pourrons peut-être, — À travers le pays. Les deux objectifs que nous voulons atteindre aujourd'hui [INAUDIBLE], une façon de célébrer cet événement est d'organiser cette conversation pancanadienne sur le thème quel est la place du christianisme au Canada aujourd'hui. Merci de participer à cette conversion. Et c'est l'objectif de célébrer le 75e anniversaire et d'avoir cette conversation à travers le pays et je passe maintenant au prochain écran. Steven? J'espère que vous êtes tous en mesure de voir les diapositives de ma présentation PowerPoint. Ce programme — j'espère que vous avez déjà reçu ce programme par courrier elle n'en téléphonique. Il aurait dû être en pièce jointe au courriel que vous avez reçu et nous avons les différent sujet ets ainsi que le déroulement de notre conférence. Nous sommes ici pour vous souhaiter la bienvenue et nous allons prendre un moment avec [INAUDIBLE] qui va nous aider à nous centrer ainsi qu'une prière et un chant et ensuite nous allons demander à Steven à nous adresser quelques mots en tant que président et nous avons également un message enregistré de la part du secrétaire général. Nous avons des présentateurs, cinq, en fait. Et nous espérons que ceci ne sera pas seulement une expérience passive mais que vous allez pouvoir participer activement dans cette conversation. Nous allons vous poser des questions et permettre un brin de dialogue dans la boîte de conversation. Si vous avez [INAUDIBLE] à trouver ce programme et que vous aimeriez l'avoir, je vous propose de nous donner votre adresse courriel électronique et la coordonnatrice Nicole pourra vous l'envoyer. Steven, nous passons au prochain point. Voici une autre page ressource que vous aimeriez peut-être visionner pendant cet appel. Il s'agit de la page sur laquelle vous arrivez lorsque vous cliquez sur la page d'ouverture et vous y trouvez de l'information sur les présentateurs. Il y a également certain [INAUDIBLE] de la rencontre que nous avons eu à Toronto. Il y a quelques belles photo. Si vous cliquez sur les nouvelles, sur l'onglet « Nouvelle », vous y retrouverez également la conférence de Amanda Kerr sur le thème du vivre ensemble. C'est une ressource intéressante qui nous a été présentée le 26 septembre à l'occasion de cette rencontre. Je voulait juste vous mentionner l'existence de cette page web. Prenez un moment pour prendre une grande respiration. J'aimerais vous inviter à vous joindre à nous en silence ou avec d'autres qui sont là et de penser à cet acte de prière [INAUDIBLE] tenu à l'Église Baptiste Yorkminster en 1944. Je vous guiderai en alternance en anglais en est français de ces actes d'adoration. Dieu est Esprit et ses administrateurs doivent l'adorer en esprit et en vérité. Gloire à Dieu au plus haut des cieux Dieu est Lumière, et en lui, il n'y a pas de ténèbres. Gloire à Dieu au plus haut des cieux Dans ce premier service qui était l'annonce de notre conférence, il y avait est 75 ans, il y avait deux textes et voici cette lecture qui nous rappelle cet événement. Éphésien quatre :1-7. C'est tiré des lettres de l'apôtre Paul. Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui a eu ce prisonnier : Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu; en toutementé et douceurs, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour; appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur nous, agit par tous et demeures en tous. À chacun de nous cependant la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ Jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'adultes, et à la taille du Christ dans sa pérennité. Ainsi, nous ne serons plus des enfants, ballottés, menés à la dive à tout vent de doctrine, joué par les hommes et leur assortissent à fourvoyer dans l'erreur. Mais, confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons-nous à tous égard vers celui qui est la tête. Christ. Et c'est de lui que le corps tout entier coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desserve selon une activité répartit à la mesure de chacun réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour. [INAUDIBLE] [ ♫ ♫ ♫ ] Laudate omnes gentes [ ♫ ♫ ♫ ] (chants) [ ♫ ♫ ♫ ] Je veux juste m'assurer qu'on me voit et qu'on m'entend. Oui? C'est bien clair. J'aimerais vous souhaiter la bienvenue. J'aimerais reconnaître que je vous parle du territoire cédé des [INAUDIBLE] sur ce qui est [INAUDIBLE] près de Kingston. Et nous pouvons reconnaître beaucoup de territoire traditionnels et c'est une des excitations que je ressent alors que je participe à cette conversation. Je prie [INAUDIBLE] que nous puissions poursuivre l'appel à l'action et nos relations avec les Premières Nations au Canada. Il y a plusieurs raisons pourquoi nous voulions avoir un événement tel que celui-ci. Ça fait partie de notre anniversaire de 75 ans [INAUDIBLE]. Très souvent,. Nous espérons que cela pourra aider au processus de prise de décision du Conseil canadien des Églises alors que nous nous préparons à la [INAUDIBLE] des prochaines années. Nous avons déjà organisé un certain nombre d'événements qui tente de trouver réponse aux questions que nous allons soulever aujourd'hui et il y aura d'autre s événements qui suivront. J'en parlerai plus tard. Je m'attends, je ne suit pas le seul qui écoute l'album de [INAUDIBLE]. Je ne sait pas si vous avez déjà entendu la h uitième chanson. [INAUDIBLE] qu'avez-vous entendu des Chrétien? Et je pense que c'est ce que nous allons tenter de faire aujourd'hui. C'est une question que nous devrons nous poser. [INAUDIBLE] je pense qu'on peut se trouver très heureux d'avoir des conférenciers de renommée qui viennent de différent domaines et qui ont beaucoup contribué sur cette conversation sur le christianisme aujourd'hui. Le domaine sur lequel nous allons nous concentrer n'est pas exhaustif. Nous nous attendons pas non plus à ce que les conférenciers se concentrent sur le suis-je d'aujourd'hui, par exemple, on ne peut pas s'attendre à ce que [INAUDIBLE] Simard représente tout le christianisme au Canada et que JoAnne Lam — ce sont des leaders chrétien dans leur domaine qui vont parler du sujet du christianisme au Canada aujourd'hui, de la façon dont ils considèrent être appropriés et nous avons bien hâte d'entendre ce qu'ils en pensent et ce qu'ils veulent en partager. Ce sera très intéressant. [INAUDIBLE] qui permet au conseil de concentrer son [INAUDIBLE] pour les trois prochaines années. Nous avons commencé par l'exécutif du conseil canadien qui s'est rencontré lors d'une retraite pendant quelques jours. Il y a eu un service à Yorkminster pour célébrer le 75e anniversaire. C'était la place où tout a commencé c'était en septembre et au début du service, il y avait une rencontre des différents elle veut dire du conseil des commissions passées. Il y a eu une conversation très riche sur ces sujets. Nous avons également un conseil d'événement qui poursuivra la conversation en en avez. Peter m'a proposé que je pourrais peut-être juste parler brièvement de la façon dont je le vois dans ma propre église où j'ai servi pendant 20 ans. Tout d'abord, je dirais que ces 20 dernières années ont été — par l'héritage... (la sténographe s'excuse mais le son est déficient). Cela a commencé dans les années 60 [INAUDIBLE] nous essayons de trouver des solutions. Alors, que nous avions une présence plus significative ici dans le Canada [INAUDIBLE], je suis [INAUDIBLE] et francophone. Cet aspect est également très important. Notre Église et le Conseil canadien des Églises a essayé d'établir [INAUDIBLE] une église des plus vibrante d'autant plus qu'au Canada les Premières Nations représentent ceci. Tout cela pour dire que [INAUDIBLE] j'espère que [INAUDIBLE]. Qu'il s'agit là d'une conversation très pertinente. Faite rétroaction, vous avez la boîte de conversation comme il a été mentionné y c'est avec grand plaisir que nous entendrons vos commentaires après l'événement d'aujourd'hui par courriel ou par téléphone. Merci. J'ai bien hâte au reste de l'après-midi. Et je pense que j'aurai encore quelque petit moment pour parler à la fin. >>Merci, Steven. Excellent. C'est une très bonne façon d'entrer dans le vif du sujet. Et j'aimerais inviter Steven à montrer une vidéo du secrétaire général du fait Conseil œcuménique des Églises qu'il a enregistré plus tôt cette année pour marque, le 75e anniversaire du Conseil canadien des Églises. >>Chers frères et sœur, au nom du Conseil œcuménique des Églises, je vous envoie mes salutations alors que vous célébrez le 75e anniversaire du Conseil canadien des Églises. [INAUDIBLE] parmi notre [INAUDIBLE] également dans votre travail pour l'unité, la justice, la paix et la réconciliation dans votre pays mais aussi au-delà de vos frontières. Nous avons [INAUDIBLE] un engagement œcuménique très fort [INAUDIBLE]. [INAUDIBLE] à alors que vous avez accueilli l'assemblée en 1983 à Vancouver. À ce moment-là, vous avez apporté de nouvelles dimensions et de nouveau point à étudier par le Conseil œcuménique des Églises. Entre autres, la contribution importante de la part des Premières Nations et quelque chose aussi qui est important pour tous les peuples autochtones. Nous aimerions soulever des questions de vérité et de réconciliation dans votre pays et avec une pertinence pour le monde et d'autre s parties du monde qui ont également... qui avait grand besoin de tel processus et commission. Nous sommes en train de préparer la 11e assemblé du Conseil œcuménique des Églises qui se tiendra en Allemagne à Karlsruhe en fait en 2021. Il est clair que vos expériences et contributions seront aussi significatives dans l'assemblée. [INAUDIBLE] exige un sentiment de justice qui doit être [INAUDIBLE]. Mais il faut aussi comprendre comment travailler en tant que Chrétien, en tant que personne qui suit le Christ aujourd'hui, de montrer l'amour du Christ et comment cet amour nous permet de mener le monde dans une nouvelle réalité que Dieu a créé. Alors que nous travaillons et œuvrons ensemble. Que Dieu vous bénisse et que Dieu puisse bénir votre cheminement dans les année futur >>Merci, Steven. C'est excellent d'avoir différent [INAUDIBLE]. Le Vatican et les Église réformés sont particulièrement importante pour le conseil et alors que le Conseil canadien des Églises [INAUDIBLE] nous faisons tous partie du [INAUDIBLE] œcuménique. C'est excellent d'être ensemble dans ce parcours. Voici l'introduction [INAUDIBLE], le sujet et [INAUDIBLE] au point où [INAUDIBLE] de participer à la conversation. J'aimerais vous dire que ce serait le moment de [INAUDIBLE] notre action. C'est la première fois [INAUDIBLE]. Nous devons inclure dans la conversion qui vous êtes et ce qui fait que vous participez à la conversation. Si vous êtes sur votre ordinateur, simplement nous écrire une petite phrase. Si vous êtes à Saskatoon ou à Ottawa, je vais demander quelque minute de silence et [INAUDIBLE] ce que nous espérons entendre aujourd'hui pendant la conversation. Qu'est-ce que vous voulez entendre? Vous êtes à l'écoute de quoi? Quelqu'un qui est relié à un clavier pourrait peut-être inclure ses commentaires dans la bulle de conversation. Je vais [INAUDIBLE] jusqu'à une h 35 et je vais écouter les participants. Donc s'il vous plaît, donnez vie à cette conversation >>Je vous incite à utiliser la bulle et impliquer vos f uturs commentaires. Je vais passer à la partie où je vais inviter d'autres personnes qui ont réfléchi [INAUDIBLE] partager... Vous trouverez l'information au sujet de [INAUDIBLE], l'objet se retrouve aussi sur la fiche sur la page du site web que j'ai et parlé plus tôt. [INAUDIBLE] Monseigneur Simard va parler en français c'est un grand plaisir d'être avec lui. Il m'a demandé de parler en français. Soyez prêt avec le sous-titrage ou l'interprétation si vous êtes anglophone et vous voudrez suivre. Ensuite, Marie Wilson, [INAUDIBLE]. Le pasteur JoAnne Lam va parler du contexte de l'Église [INAUDIBLE] de réfléchir à partir de son expérience personnelle. [INAUDIBLE] Tout ce qui est fondateur de l'Église de la commission de vérité et de réconciliation. Elle va nous donner une perspective. Nous allons entendre ces trois personnes et ensuite, nous aurons une pause où les participants pourront entrer en contact et se joindre à la conversation. Ensuite il y aura une conversation entre eux et ensuite, d'autre contributions et de participation au Canada. Steven, est-ce que vous pourriez introduire le pasteur Simard? [INAUDIBLE] de petit écrans à côté d'autre petite case. Pouvez-vous agrandir pour qu'on puisse remplir l'écran au complet? Voilà. C'est à votre tour, JoAnne. >>Merci de cette opportunité. Je pense que la question qui a été posée, la [INAUDIBLE] du christianisme au Canada aujourd'hui est une question que je me pose souvent et que je me suis posé depuis des décennies, quel est ma place au monde? Pourquoi est-ce que je suis nécessaire en tant que chrétienne et que personne? Et ça me fait penser à quand j'avais dix ans, bien sûr, je connaissais tout, et j'étais avec mes parents en Saskatchewan, c'était à Moose Jaw en Saskatchewan. Je devait vraiment être marquée et donc ce que je voulais faire c'était trouver ma place, faire partie des autres. Alors j'aimais bien quand tout le monde [INAUDIBLE] parce que je ne voulait pas me faire remarquer. C'est rendu dans la vingtaine que je me suis rendu compte que [INAUDIBLE] dans le contexte pour que je sois différente. Offrir une différente perspective. De toutes les expériences et d'offrir une alternative, voir cette situation d'une façon différente [INAUDIBLE] (la sténographe s'excuse mais le son est déficient). Je ne vais pas parler de (inaudible) pendant des siècles les palestiniens, les juifs, des gens qui croyaient ce qu'ils d isaient, cette façon d'être, les changement sociaux où les orphelins et les veufs n'était plus [INAUDIBLE], où les pauvres était t soulevés et inclut dans la conversation, jusqu'où les gens qu'on ne voyait pas étaient [INAUDIBLE] [INAUDIBLE] il y a probablement un besoin pour le christianisme. Pas seulement le Canada, quel est la question. En fait, [INAUDIBLE] comment être pertinent, quand on regarde l'Église luthérienne évangélique, le rappel pour nous-mêmes et pour les autres, qu'on est appelé à être là pour les autres, mais [INAUDIBLE], je suis chrétienne parce qu’on a [INAUDIBLE]. — ceux qui ont besoin d'être accompagné, qui sont dans les ténèbres. Dans le contexte canadien, [INAUDIBLE] parce qu'on vie avec des problèmes de santé mentale. Ça va changer le statu quo. Peut-être qu'on va parler avec les gens lorsqu'ils arrivent à la fin de la vie, non seulement avec les droits de la personne, mais cet élément intrinsèque de l'humain, savoir comment parler, comment offrir des perspectives différentes. [INAUDIBLE] nous sommes pertinents. Parce que nous faisons [INAUDIBLE]. À la question de la place du christianisme, surtout avec le travail que nous faisons dans la Commission de vérité et réconciliation c'est de montrer [INAUDIBLE], que nous ne comprenons peut-être pas. Autour de la table, on a parlé de [INAUDIBLE] de la personne et de la santé mentale. La plupart se sont dits : On peut en parler mais ils n'ont pas l'expertise pour le faire. Nous allons démontrer [INAUDIBLE] et la place de Dieu qui parle aux jeune s troublés dans le monde. [INAUDIBLE] libéré par la grâce de Dieu. Voir tout comme la création de Dieu et le peuple de Dieu. Nous continuons de vivre dans la prière et l'interaction mais à la défense des droits et agir et infiltrer tous les recoins de la société parce que le [INAUDIBLE] de Dieu dans le monde. Merci. >>. Les — avant [INAUDIBLE] avant de parler en français, on va [INAUDIBLE] pour le sous-titrage. Si quelqu'un veut écouter l'interprétation vers l'anglais, vous pouvez le faire aussi. Pour que les gens qui font le sous-titrage puissent écouter les traductions. Je vais vous donner quelque seconde pour faire une transition. Je m'excuse de vous avoir interrompu. >>Merci au Conseil canadien des Églises de m'avoir invité à prendre la parole, mais je veux d'abord féliciter le Conseil canadien des Églises pour ce 75e anniversaire et pour le travail vraiment exceptionnel fait pendant ces 75 ans pour l'unité chrétienne. Bravo et puisse le Seigneur continuer d'accompagner les membres, la vie et le travail du Conseil canadien des Églises. Quel est la place du christianisme au Canada aujourd'hui? Je vais en parler surtout avec la vision du Québec. Bien sûr, du Canada français mais particulièrement du Québec. Et je dois dire que le Canada français et tout particulièrement le Québec a connu une évolution incroyable au niveau religieux depuis 50 ans et que c'est caractérisé par un pluralisme qui s'est manifesté par une plus grande diversité d'opinion et d'idée, une diversité des comportements qui repose sur des systèmes de conviction différent e et une diversité de religion. Autrefois, au Canada, on était comme un bloc, au Canada français, on était comme un bloc monolithique, surtout catholique. Eh bien, je dois dire que — et encore à peine 20 ans, on pouvait compter sur un fond culturel chrétien, catholique, pour l'annonce de l'évangile. Mais ce n'est plus le cas. Comme on peut le lire dans un document produit par la conférence des évêques catholiques canadiens, aujourd'hui, malheureusement, on assiste au drame de la fragmentation qui ne permet plus d'avoir une référence unifiante. En outre, se produit souvent le phénomène de personne qui désire appartenir à l'Église mais qui sont profondément influencé par une vision de la vie en opposition avec la foi. Fin de la citation. Eh bien, le pluralisme que nous connaissons actuellement au Québec et au Canada français — et je pense que ça s'applique aussi au Canada — peut s'explique père différent mouvement. Au Québec, par exemple, mouvement de déconfessionnalisation des institutions, des associations comme les écoles et les hôpitaux qui autrefois étaient catholiques, courant de [INAUDIBLE] qui conduit à une culture et un mode de vie dans lequel on ne plus de plus référence au religieux et au sacré puis développement aussi fulgurant descend technologie numérique qui ont engendré des réseaux d'échange sans précédent, où circule toutes les idées et idéologies, tous les courants d'opinion déconviction. Toutes les philosophies et spiritualités. Je pense qu'on peut parler aujourd'hui du développement incroyable de l'internet et des réseaux sociaux où on circule beaucoup d'idée et d'idéologie. Mais c'est sûr que ces réseaux sociaux apportent une proximité, mais c'est une proximité virtuelle qui risque d'en fermer les gens dans une bulle numérique, illusoire et factice, loin du réel. Il faut aussi noter dans l'univers canadien francophone une sorte de militantisme antireligieux qui s'oppose fortement à la religion et à sa présence sur la place publique. On veut vraiment que la religion reste au niveau privé. Et bien sûr que les scandales d'abus sexuel ont vraiment terni l'image de l'Église et avec raison parce que ce sont des crimes répugnant. Mais je pense qu'il faut dépasser et qu'il y ait un temps de guérison. Et il faut retrouver au plan de l'Église une crédibilité. Enfin, le catholicisme au Canada français n'a plus se caractère de bloc monolithique comme autrefois. Tout en se disant encore catholique, bon nombre de Québécois, par exemple, ont des vues ou des convictions très différentes sur les sujets fondamentaux comme la famille, le mariage, la sexualité, le ministère de l'Église et je pourrais citer par exemple comme la débat sur l'euthanasie exprime des idées très différentes au niveau des Québécois qui s'affiche nt encore catholique. Alors, on est peut-être passé d'un monde chrétien qui était comme un centre à une périphérie. Et ça, c'est difficile à accepter, mais je pense que c'est l'image de la place du christianisme dans le Canada aujourd'hui. Alors, que doit-on faire pour faire en sorte que le christianisme ait sa place dans le Canada aujourd'hui? Eh bien, je pense qu'il faut d'abord et avant tout vivre et agir comme le levain dans la pâte, avoir une forme plus discrète de présence et de témoignages. Deuxièmement, je pense qu'il faut être capable, encore là, de prendre la parole pour exprimer justement notre identité, notre foi et aussi revendiquer cette capacité de prendre la parole au plan public. Et là c'est toute la question de la liberté religieuse, liberté de conscience qui, actuellement, est menacée. Et, troisième aspect, c'est l'engagement social. Je crois que notre place comme chrétien, chrétienne au Canada, aujourd'hui, va être reconnue, en autant que nous pratiquions ce que nous disons, en autant que nous mettons en pratique et en actes concrets notre foi et cette joie de l'évangile. On ne peut plus uniquement parler et ne rien faire. Il faut vraiment agir, et faire des actes qui rejoignent les gens là où ils sont, et surtout, les démunis et les laissés-pour-compte de notre société. Oui, il faut aussi retrouver notre place dans l'espace public, car la foi chrétienne a commencé par une présentation de Jésus Christ, par l'annonce de l'évangile sur la place publique. Alors, on ne peut pas uniquement déléguer la foi chrétienne à la chambre à coucher ou à la vie dans la maison personnelle. Il faut être capable de manifester notre foi, bien sûr, dans le respect et l'acceptation de la divergence d'idées et d'opinions. Enfin, je pense qu'il faut revenir aux sources et les sources, c'est Jésus Christ. Jésus Christ qui nous invite à faire un choix décisif à sa suite. Notre pape François nous parle d'une Église synodeal, c'est-à-dire d'une Église qui marche ensemble et je pense qu'on ne peut plus rester séparé les uns des autres, il faut travailler ensemble, marcher ensemble et vivre notre foi à la suite du Christ, ensemble. Et, en terminant, je pense qu'on ne peut que prendre le virage missionnaire, avoir une conversion missionnaire, ça veut dire avoir une Église en sortie, une Église qui va vers les périphéries. Je pense que tout à l'heure, — en a parlé, une Église qui va rejoindre les gens qui vivent en périphérie de notre cœur d'où la nécessité de faire route avec ces gens qui, souvent, sont laissé-pour-compte, oublié, pour qu'ils puissent revenir non pas à nous comme Église, mais au Christ d'abord, qui est le véritable cœur, le centre et le moteur de notre foi. Et en terminant, je pense que malgré les difficultés, il faut être des chrétiens, chrétienne, plein d'espérance et de joie. Et je me fais le porte-parole du pape François qui dit comment il faut affirmer, annoncer et vivre la joie de l'évangile et la joie de l'amour. Et je l'ai vu vendredi dernier en visitant, lors de la nuit des sans-abri, trois piles de mon diocèse où il y avait des activités pour les sans-abri et comment cela et l'échange et l'évangile enfin c'est comme ça qu'on va [INAUDIBLE] dans un mode de vie qui est vraiment évangilique. Merci beaucoup. >>Merci beaucoup pour votre remarque Steven, — pour l'interprétation. Quand ce ç'sera prêt, Steven, laissez-nous savoir, nous allons passer à Marie Wilson à l'écran >>Merci beaucoup. Je vais commencer et j'aimerais vous remercier Steven pour avoir reconnu notre territoire et Peter, merci de nous avoir réuni tous, c'était une très bonne idée. Moi aussi, je reconnaîtrai le rairetoire du traité huit à Yellowknife et le traité 11. Toutefois, je me trouve sur les terres traditionnel algonquine. J'aimerais le mentionner et le reconnaître. J'avais un peu mal de décider quoi vous dire aujourd'hui, mais j'aimerais que vous sachiez où je me joins à votre conversation. Je ne sait pas si vous me voyez, je vais me lever. J'ai été élevée dans le sud-ouest de l'Ontario, dans la tradition protestante. Et c'est vraiment chez moi le plus [INAUDIBLE] ouvrir la porte et laisser entrer toutes les personnes. C'est quelque chose que mon père m'enseignait lorsque j'étais une petite fille. Ça résonne en moi et auprès de beaucoup de personnes aujourd'hui. Ce qu'est le concept d'Église pour nous alors qu'on grandissait, ce lieu de rencontre, pour la prière là contemplation, pour avoir une orientation spirituelle, la communauté, le sentiment de [INAUDIBLE] et un lieu d'inspiration. Ç'a pris longtemps avant que je comprenne ou que je devienne consciente de l'Église comme propriétaire, comme institution, comme corporation. L'Église comme entité avec une influence publique incroyable. Ce sont des parties de l'Église qui ont joué un rôle pivot dans le développement du travail de la Commission de vérité et réconciliation et toutes les circonstances qui ont mené à cela. Alors [INAUDIBLE] d'une part, bon anniversaire au Conseil canadien des Églises, j'aimerais également mentionner tout ce qui s'est passé, en 1944, mes parents était âgé de 17 ans, moi, mes trois frères et sœur, existait encore dans ce monde et les pensionnats existait encore, et était même à leur sommet au Canada. Et certaine partie du Nord du Canada n'avait pas encore été accessible, rendu accessible, alors que nous nous rencontrons en tant que Conseil canadien des Églises avec cet objectif [INAUDIBLE] Nous avions échoué à cette chose, de pratiquer ce que nous première chosions. À bien et je déségard, nous faisons des choses derrière les porte s fermées en partie des missions qui était t liées à la solide fiction de l'entreprise ça fait partie de notre histoire ou des éléments historiques de cet anniversaire. Ce qui s'est passé au cours de ces décennies comme beaucoup d'autres choses, c'est l'accélération des choses. L'accélération de notre prise de conscience, de notre compréhension des choses et j'aimerais prendre aussi une accélération de nos efforts de faire mieux à bien des égards et de continuer aussi la bonté qui a toujours fait partie de cette victoire de l'Église [INAUDIBLE] avec des gens très bon, avec des valeur éminentes et des enseignements d'amour. Mais je sais aussi qu'en tant que jeune femme alors que j'ai déménagé dans les Territoires du Nord-Ouest pour marier mon mari qui était d'une autre culture, pensionnaire. Il a été élevé dans la tradition catholique romaine. Une des première expériences que j'ai eu en tant que jeune épouse était de ne pas avoir le droit de réaffirmer nos vœux dans l'Église alors qu'elle était la seul Église dans sa communauté parce que j'étais protestante et lui catholique. Même si à ce moment-là nous avions déjà 30 ans d'expérience du Conseil canadien des Églises, il est [INAUDIBLE] profonde et il y avait une hiérarchie perçue de spiritualité qui existait parmi nous et je pense que c'est là une réalité qui s'exprime, qui se manifeste aucun aujourd'hui en partie dans notre pays et peut-être au-delà du Conseil canadien des Églises, vers d'autre tradition de foi qui ne font pas encore partie du Conseil canadien des Églises ou qui ne sont pas encore assis à la table, qu'ils ne sont pas encore dans les enceintes et je pense que ça fait partie du cheminement que [INAUDIBLE] avec la Commission de vérité et réconciliation, c'est de voir qu'il n'y a pas de vision homogène de tout cela. Nous avons entendu beaucoup de personnes nous dire des c hoses comme, par exemple, j'aime mon Église. L'Église a été [INAUDIBLE] nous entendon aussi les gens dire. J déteste l'Église, je n'ai jamais mis les pieds après que j'ai quitté le pensionnat. D'autre ont dit : Ceux qui m'ont aidé dans l'Église m'ont aidé à me trouver. D'autre ont d'équipe : Tout ce que je me souviens c'est d'être puni et frappé avec la bible. Vous avez entendu des gens dire : Bien sûr, il y avait l'abus physique, l'abus sexuel. Mais ce qui est peut-être le plus dur pour nous à entendre. Nous avons entendu des détails d'abus spirituel et ça c'est la phrase qui a été utilisée parce que je pense que nous pensons que si nous avions été peut-être plus attentif s et plus v igilants, peut-être que nous n'aurions pas permis à ces i ndividus qui ont fait un si grand tort, à causer ce tort. Donc les défis institutionnels devant nous en tant que [INAUDIBLE] ou de conseil, c'est de dire combien de ces leçons qui viennent de ce passé très récent constitue encore des obstacles pour nous aujourd'hui. Et je pense à des choses, par exemple, comme cette semaine, beaucoup [INAUDIBLE] les histoires de harcèlement et d'abus dans notre système scolaire et cela n'est pas documenté, pas enregistré. Donc nous n'avons pas vraiment de statistique qui nous dirait combien d'enfant sont victimes. Est-ce que nous sommes en mesure de regarder en tant que communauté chrétienne et de dire : Nous avons une expérience dans ce domaine, nous savons quels sont les conséquence désastreuses lorsque quelque chose de mal se passe et qu'on ne l'enregistre pas lorsqu'on ne l'admet pas. , nouer nous pouvons offrir notre expertise durement accuse du travail de la Commission de vérité et réconciliation ainsi que les apprentissages que nous avons dû faire en tant que différente Église et communauté. Est-ce que nous pouvons être honnête avec nous même en sachant que même si nous avons eu ce conseil dans ce pays, dans ce laps de temps, il y a des échanges qui était supervisé isés alors que des enfant catholiques et anglicans ont passé la pause en s'envoient des roches. Est-ce qu'on peut être suffisamment courageux, pas seulement de l'admettre mais de prendre un pas de recul et de voir où nous avons fait défaut. Est-ce que nous tenons les responsable?s? Et je dirais aussi que c'est la chose, la question que je me pose le plus c'est est-ce que nous agissons avec suffisamment d'humilité? Nous avons au centre de notre tradition que je partage, Jésus est au centre de tous nos enseignements, de tous nos d ésirs, de tous les meilleur s exemples de la façon dont nous devrions être et nous comporter sur cette terre. Mais est-ce que nous pouvons dire que ce continent, il y a des traditions spirituelles qui sont âgées de 10 000 ans de plus que les aimants que nous avons appris de Jésus Christ et sans vouloir dire qu'une est meilleure que l'autre, mais comment faire en sorte... d'abord, un conseil, un cercle de croyance spirituel suffisamment large pour pouvoir intégrer tout le monde en son sein et je pense aussi aux conclusions de la Commission de vérité et réconciliation et je pense aussi aux énoncés très puissants qui ont été faits par des individus, des leaders d'Église au monde, de différentes dénominations. Et la déclaration puissante qui ont été faite aussi par les leaders Conseil canadien des Églises et ce qui résonne encore de ces regrets c'est de dire les regrets et les excuses ne sont pas suffisants. Comment pouvons-nous vraiment garder tout ce travail de réconciliation de façon à nous rappeler d'être enrichi par ces enseignements alors que ce cheminement de guérison se poursuit. Nous savons que c'est très difficile, nous savons que c'est un travail à long terme. Et la dernière chose que je mentionnerais, une des choses qui m'a causé beaucoup de mal alors que je remettais en question ma propre spiritualité et mon christianisme. En fait, c'était comme un couteau à deux tranchant s parce que j'ai toujours été entourée par des gens très aimant et certain sont sur cet appel téléphonique qui m'ont guidé dans des moment s personnels de ma vie, aussi au niveau du travail de la Commission de vérité et réconciliation. J'ai également été bouleversée par des choses que j'ai apprise sur mon Église, ma propre Église et sur l'histoire de mon Église qui ne m'ont pas été enseignés. Et dans lesquels je ne me suis pas reconnue. Alors on ne peut pas tout simplement dire : C'est du passé, maintenant nous sommes dans le présent. Je pense qu'il faut vraiment penser à ces leçons qui nous ont été offertes. Qu'est-ce que cela veut dire que la vie spirituelle? Et qu'est-ce que cela signifie que la vie parce que la mission est synonyme d'expansion? Est-ce que ça doit être perçu de cette façon? Ou avons-nous une compréhension commune de ce que cela peut signifier? Je vois aussi que la question des terres, des territoires, est essentiel pour la guérison, parce que les peuples autochtones, parce que leur identité est rattachée à ces terres et la bible est écrit sur [INAUDIBLE] et c'est là qu'on va chercher la guérison la plus profonde mais que se passe-t-il lorsqu'on a pas accès à ces territoires? Comment peut-on considérer le recalibrage des choses à cet égard? Je sais qu'il y a eu des exemples très courageux et merveilleux mais je sais que ce n'est pas une histoire unique, c'est une histoire qui se répète un peu partout dans le pays. [INAUDIBLE] sépare les Église au niveau de la guérison, de l'éducation continue et au niveau de l'engagement pour élargir le cercle. Mais je sais aussi qu'il y a d'autre domaines où les informations de base ne sont pas connues encore. Donc c'est du travail qui se poursuit, qui est en cours. C'est du travail qui est inspirant et qui détruit à certain égard mais qui est très courageux à d'autres égards. Et je sais aussi qu'en tant que commissaire, que mère, que grand-mère, je sais que le travail que j'essaie de faire a l'amour dans son centre. Et la dernière chose que je dirais c'est que je porte ce que j'ai appris et ce qui m'a été donné, dans un enseignement biblique mais ça vient aussi, lors d'une de nos dernière rencontre lors d'un événement national où cette personne a dit : Heureusement pour nous, le créateur parle différente langue et heureusement pour nous, il n'y a pas de mauvaise s façons de prier. Donc comment peut-on s'engager dans ce cercle inclusif et nous assurer que nous restions le plus inclusif possible avec amour et avec le soutien? Je pense que c'est le travail continue. Je n'ai pas vraiment de prescription mais je sais que nous avons fait de notre mieux pour offrir nos orientations qui sont destinées aux Église, qui font partie des accords et à la communauté des fois plus large, dont beaucoup ont fait du travail très important au cours du travail de la commission et c'est le chemin sur lequel nous nous trouvons tous. >>Merci, Docteur Wilson. Merci pour ces remarques qui nous interpellent. JoAnne Lam, pasteur Simard, Madame Wilson, merci de vos contributions. Notre avance nous permet de prendre une pause afin de réfléchir à tout ce que nous avons entendu. Si vous êtes dans d'à des groupes, à Montréal ou ailleurs dans le pays, il est 2 h 11. Pour respecter le temps, nous allons vous donner deux, trois minutes, jusqu'à 2 h 14 et nous poursuivrons et je demanderai au pasteur Ken Shigematsu et à la pasteur Mary Fontaine de partager votre vision sur ce qui touche votre cœur. Vous pouvez participer sur la bulle de conversation et nous nous retrouvons à 2 h 14. >>Merci de votre implication. J'aimerais inviter le pasteur Ken Shigematsu et la pasteure Mary Fontaine à se joindre à la conversation. Naud pourrait être impliqué dans la conversation et partager un peu [INAUDIBLE] dans la conclusion conclusion de chacun. >>Merci, Peter et Steven. C'est vraiment inclusif de participer à cette conversation. Je suis déjà inspiré. Je suis fier d'intervenir c'est un beau matin frais d'automne ici et nous vivons, travaillons et prions à l'oratoire. [INAUDIBLE] le principal problème social de notre région. Et la première réponse c'était tait pas le manque d'habitation, mais l'isolement social et la solitude. Quand on pense à la place du christianisme au Canada, une chose que nous pouvons offrir, comme Mary l'a mentionné, c'est un lieu d'accueil et d'inclusion. Il y a quelques années, des auteurs américains qui v isitaient Vancouver, un groupe qui [INAUDIBLE] la transformation [INAUDIBLE] et après un service, les auteurs se sont assis avec nous et ont dit : Vous savez, les gens demande ce genre de diversité [INAUDIBLE] autrefois, vous étiez une Église [INAUDIBLE]. J'ai dit : Mais moi — en fait, on n'avait pas une stratégie particulière. Un non auteur m'a regardé [INAUDIBLE] comme Johanne, je suis né au Japon et quand j'avais deux ans, ma famille est déménagé et ensuite j'ai vécu en Angleterre pendant cinq ans et ensuite Vancouver quand j'avais environ huit ans. Quand j'ai fini l'école secondaire je suis déménagé à Chicago, je suis retourné à Japon. au Japon. J'ai travaillé en Californie et je suis revenu à Vancouver. L'auteur m'a regardé : Ken, où te sens-tu chez vous? Honnêtement, je ne me sens chez moi nulle part. Les gens savent que je ne suit pas s vraiment du Japon,. L'auteur m'a regardé et m'a dit : Voici ce que je pense que tu fais? Si tu ne t'es jamais senti chez toi nulle part, tu essaies de mettre la table ici pour que les gens se sentent le bienvenue. J'ai dit : C'est vrai, on tente de mettre la table, peu importe d'où les gens viennent, peu importe leur style de vie, leur sexualité, leur orientation. Ils sont la bienvenue. Une chose que le christianisme peut faire ici au Canada c'est de mettre la table où tout le monde sera vraiment accueilli, aimé et servi et le bienvenue. Cet été, j'ai fait une tournée à travers le Canada. J'ai visité 14 villes, de Victoria à St. John Terre-Neuve et j'ai parlé à des groupes de pasteur et des chefs de file chrétien. On parlait des pratiques spirituelles. La semaine dernière, j'étais à Yellowknife. Une chose que j'ai apprise en traversant le pays, — les gens sont très occupés. Ils savent qu'ils n'ont pas suffisamment de temps. Une chose que la communauté chrétienne peut apporter à nos villes et villages c'est la pratique spirituelle qui inclut le sabbat, la prière, et aider les gens à avoir le sentiment d'être recentré, la capacité [INAUDIBLE] d'une façon mystique je suis devenu pasteur à Vancouver. J'ai rencontré [INAUDIBLE], un anglican. Et j'ai demandé : Quel est la chose la plus importante qu'on peut faire à Vancouver. Et je m'attendais à ce qu'ils disent : Pouvez-vous aider à servir les sans-abri, nous aider avec les toxicomanes? Mais le maire holà Abe Owen m'a dit : [INAUDIBLE] une communauté aimante et des pratiques tweetuel. [INAUDIBLE] qui n'est pas à la recherche de [INAUDIBLE] mais une mission qui reflète l'amour et la réconciliation de Jésus. >>Merci d'avoir partagé ça avec nous, pasteur Shigematsu. Pasteure Fontaine? >>Merci de nous offrir cette occasion. Je reconnais les peuples de cette terre où j'habite, la côte ouest de la Colombie-Britannique et tous ceux qui ont partagé ces terres et les gens — Je suis la directrice du ministère des colibris de réconciliation, on travaille avec les enfant s autochtones pour les relations futures. Je suis de l'Église presbytérienne et j'ai parlé de [INAUDIBLE] de 1994 de l'Église presbytérienne, je suis honoré, contente qu'ils aient répondu à la demande. On nous a incités à embrasser notre culture et notre foi et c'est un chemin important pour moi. C'était tout à fait approprié avec les antécédents [INAUDIBLE] enseignait qu'elles reconnaissaient et vivait en tant que femme crie. Elle avait beaucoup de respect. À la fois de sa culture. J'aimerais mentionner un groupe dont j'ai entendu parler. Un groupe [INAUDIBLE] ils s'appelaient : . Fait — ils appelaient les Église à encourager les communauté s autochtones à honorer les programmes des ministères des Services aux Autochtones qui étaient une excellente idée qui a été mise sur pied par des chefs dans les prairies et se poursuit en Colombie-Britannique atravers le Canada. Le message s'est propagé et j'en parle parce que c'est très important que l'Église apprenne de la culture autochtone. Voilà ce qu'on enseigne nos enfants à huming Bird. Embrasser des belles choses à propos de notre culture. Ces choses peuvent améliorer la chrétienté. Il y a plusieurs choses, plusieurs similitudes qui vont au-delà de ce que l'Église a fait, comment percevoir les mannes [INAUDIBLE] et cela peut faire très peur dans l'Église catholique. J'ai appris des choses des peu de la côte Ouest et une autre chose que l'Église peut apprendre aussi c'est la perception d'humilité. Une des choses que j'ai apprise de mon grand-père c'est que le principal enseignant au monde, la raison pour laquelle on se retrouve sur terre, c'est de prendre en main [INAUDIBLE] au-delà de notre culture, de notre race, de notre classe social [INAUDIBLE]. Qu'est-ce que ça signifie d'être chrétien ou une chrétienne? C'est toujours une question d'amour. C'est la principal chose. C'est ce que j'ai appris. Et si — écrire à tout le monde que je connais, pas seulement les peuples cri, tous les races, même ceux qui nous ont fait s du mal. C'est quelque chose de très important et je pense que Jésus serait d'accord avec ça. Ce n'est pas seulement une question d'aimer les chrétiens. Ce n'est pas juste une mission comme faire en sorte que tout le monde soit pareil à nous. Mais quand même, nous percevons Jésus et comment nous le percevons. Stephen Kendall a mentionné que c'est une perspective d'une personne autochtone. Nous partageons un historique terrible au Canada. Nous devrions tous appréhende de cette expérience. Et j'avais beaucoup de chemins en faire en termes de guérison. Mais ça m'encourage parce que je commence à voir la lumière dans l'Église. Il y a un amour réel, eu un témoignage de la compréhension de qui Jésus est réellement. Et j'essaie aussi, avec nos enfants; de leur enseigner notre culture. Ça fait partie du processus de guérison. C'est un élément très important de qui nous sommes en tant que peuple autochtone. Les enfants viennent de différentes culture s autochtones, pas juste les prairies ou la côte Ouest ou l'Est du Canada. Nous avons travaillé avec des enfants qui viennent du Québec et une chose que nous avons faite pour les aider et que l'Église a fait pour aider aussi, on leur a fait [INAUDIBLE]. On invite aussi les danses de la côte Ouest [INAUDIBLE] et les enfants ont appris, ce qui s'est produit dans nos écoles c'est que maintenant il y a une journée de la culture où les enfants peuvent faire partie de la culture. Auparavant, il n'y avait pas de culture. En fait, on disait aux Canadiens qu'ils devraient retourner, mais ce pays a beaucoup de chemins à faire, non seulement avec les Canadien européens mais aux nouveaux Canadien. Je viens d'un pays qu'ils ne connaissent pas et on leur dit : Retournez chez vous, d'où vous venez. Alors il y a des similitudes. Et le but de la vie est aussi le fait que j'ai lu des choses à propos des Autochtones qui sont chrétiens selon les recensements. La majorité de toutes les dénominations, il n'y avait que deux p. 100 qui était Autochtone et qui respectait [INAUDIBLE] les façons d'agir des Autochtones. Je ne pense pas, [INAUDIBLE] c'est important pour tous les peuples autochtones. Nous avons mentionné je crois qu'il est nécessaire à la guérison et que la bible a été écrite sur cette terre et c'est très vrai. Mais je pense aussi que les lois, les gens regardait la terre, la création et voyait que le créateur était reflété de la façon dont la terre a été créée. Ça c'est notre bible. La bible de notre peuple, de regarder la création et de comprendre ce que sont les lois de la nature, comprendre Dieu quant à la création, pas seulement la terre, l'eau, les arbres et le soleil et le ciel. Voilà ce que je pense que nous devons faire. Se regarder non pas à savoir si on est chrétien ou non ou si on va suivre le Christ de la façon que je le fais mais de suivre l'amour, suivre son cœur, le cœur que Dieu nous a donné. Le cœur qui pourrait faire en sorte que ce monde soit un bon endroit où on pourrait faire la lumière sur les ténèbres des races, faire la lumière sur tellement de choses qui vont mal dans ce monde. En fait, je veux simplement vous remercier de m'avoir donné l'occasion de vous parler et de partager ceci avec vous. Merci. >>Merci de partager avec ça avec nous, pasteure Mary. Steven, est-ce qu'on peut ouvrir nos cinq écrans et peut-être que pasteure JoAnne et le pasteur Ken et le pasteur Mary, alors que vous avez écouté l'un l'autre, qu'est-ce qui résonne en vous, qu'est-ce qui vous a frappé et qu'est-ce que cela signifie pour les Chrétien et pour l'Église au Canada. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit alors que vous avez écouté les autres parlés. Je mentionnerais, alors que nos invités ouvre nt leur écran, nous avons un problème avec le sous-titrage en français. Donc nous allons lui permettre de rappeler la ligne pour avoir un meilleur son de l'interprétation. On lui donne 30 secondes. E, E, Ee. Test, test,. Je vais donner le faire temps d'allumer votre caméra. Il semblerait que nous avons toujours un lien téléphonique pour le sous-titrage en français. J'espère que ça sera plus clair. Qui voudrait commencer? Je pourrais peut-être commencer? Je suis vraiment très reconnaissant de ce que vous avez dit, Docteur Marie Wilson. Je n'avais pas vraiment pensé à savoir que les enseignements tiraient des pensionnats, ces enseignements pourrait également servir dans un contexte actuel, le contexte scolaire ou des étudiants sont victimes de harcèlement et d'abus. Ç'a été vraiment très utile de voir que l'Église canadienne peut peut-être contribuer à d'façon positive en se basant sur des enseignementant tirés du passé. Peut-être que je peux vous répondre. >>Merci de votre commentaire. Alors que nous passons à une étape après le pensionnat dans le fil continu. Je pense que le défi est de voir en fait qu'est-ce qui concernait les écoles et qu'est-ce qui concernait plutôt notre attitude par rapport supériorité racial, culturel, et que ce sentiment supériorité existe encore aujourd'hui? Est-ce que c'est notre utilisation du langage et la signification qu'on leur donnait à partir d'une perspective donnée, par exemple. Je pense que vous avez tous entendu parler de [INAUDIBLE] des enfants autochtones qui sont dans la main de la protection de la jeunesse, ça [INAUDIBLE] — il ne s'agit pas de laisser des enfants dans des situation dangereuses mais de les enlever aussi de leur milieu culturel, d'enlever ces liens, de détruire cela. C'est quelque chose que nous continuons encore à faire et nous nous retrouvons aussi devant les tribunaux. Alors, quel a été ces enseignements? Est-ce que c'est plutôt de reconsidérer avec plus d'humilité ce concept adaptation des autres cultures. Est-ce que, pauvreté qui est synonyme de négligence ou est-ce que la pauvreté c'est notre échec d'être en mesure de distribuer les ressources de manière équitable et ensuite on blâme les pauvres en leur enlevant leurs enfants. Est-ce que notre toxicomanie concerne des [INAUDIBLE] ou est-ce que c'est de l'auto médication lorsque les gens sont désespérés à cause de l'inégalité lorsque les enfants sont élevés dans des environnements de honte. Je pense que les leçons plus profondes ne font que commencer. Et en fait je vous lance un défi à tous. Je ne veux pas me mettre à part. Je nous mets tous au défi de regarder attentivement et si nous n'avons pas vraiment changé la façon de voir la vie résultante entre autres aussi grands enseignements de la Commission de vérité et réconciliation, on a échoué de saisir l'opportunité qui nous a été donnée par les survivants qui sont les héros de cette histoire, ceux qui ont appelé notre attention et ceux qui ont dû nous secouer pour qu'on commence à se voir dans une lumière différente et je dirais que nous en sommes à nos débuts de ce travail. Merci de ce commentaire j'ai continue de réfléchir à cette question parce que, lorsqu'on me demande si on fait du progrès, je dis oui mettre c'est lentement parce que je sais qu'il y a du très beau travail qui se fait dans le pays et le reste du monde nous observe et espère trouver de l'inspiration. >>En plus des expériences des peuples autochtones, ce que j'ai appris en tant que Canadienne, c'est qu'il y a des h istoires, des peuples, je ne l'ai appris que lorsque j'ai étudié l'histoire de façon différente, les chemins de faire, par exemple, qui ont été construits par les Chine on Chinois ou les travailleurs immigrant chinois, c'est par désespoir qu'ils ont quitté leur pays. C'est dans le cadre d'un séminaire où un professeur m'a dit : Il faut cesser d'écrire sur les Chinois. Il m'a forcé reprendre mon travail pour changer les perspectives. Il y a [INAUDIBLE] différent site n'ont pas marqué. Il n'y a aucun repentir. où sommes-nous en tant que Pepsi nous — que peuple. Je dois reconnaître le territoire sur lequel je me trouve à à Ottawa et ce sont des terres non cédé des peuples algonquins. Je ne peut x pas choisir. Comment enseigner cela dans les écoles, lorsque nous arrivons et que les gens me disent. .ton anglais est très bon. Très souvent, je veux dire : Oui, ton anglais aussi, parce que je l'ai appris comme toi. Alors, lorsqu'on se parle, pourquoi on ne peut pas voir au-delà de ce que la société a construit comme limite? J'apprécie aussi ce que Ken a dit par rapport à son chez soi. Moi aussi, j'ai beaucoup déménagé et je ne me suis pas sentie chez moi. Ce n'est pas quelque chose que quelqu'un d'autre peut me permettre de ressentir. C'est à l'Église que j'ai été reçue et que j'ai été accueillie comme je le suis. >>Très beau message que vous avez reçu, très souvent, nous pensons que nous devons faire autre chose, qu'on doit faire toutes sortes de chose et on ne comprend pas vraiment ce que nous devons faire. En fait, on le retrouve aussi très clairement expliqué dans l'évangile. >>. >>Vous voulez que je parle en français ou en anglais. >>Si vous voulez parler en français, donnez 20 secondes aux gens qui font le sous-titrage. >>Alors, je vais parler en anglais. >>Merci beaucoup. D'abord, je crois que ce que j'ai entendu c'est que sur terre, ce qui est [INAUDIBLE], c'est notre maison commune. Nous avec devons travailler ensemble. Le pape François dans son encyclique a parlé de la nécessité travailler ensemble et de travailler très fort pour préserver l'environnement. Il a parlé de l'écologie où tout le monde a une place. Et comme vous l'avez dit, je ne sais pas si Marie Wilson ou Mary Fontaine mais ce n'est pas juste une question du soleil et des arbres, c'est les êtres humains. Nous devons parler [INAUDIBLE]. Nous faisons partie de la création. Nous devons travailler ensemble et nous respecter mutuellement. Et ce que j'ai entendu aussi c'est qu'on doit avoir une vision où les gens sont inclut. Nous ne pouvons pas penser ou proclamer la foi en excluant. On doit inclure, on doit avoir une façon très inclusive de travailler et de précher et d'aller vers les autres. C'est qu'il faut aller vers ceux qui sont rejetés, parfois par l'économie. Il n'y a pas de place pour eux. Nous devons vraiment mettre en action ce que l'évangile nous dit. C'est notre maison commune c'est notre maison commune. C'est une question d'aller vers les autres. Pour moi, c'est vraiment important. Sinon, personne ne va nous écouter. Afin de pouvoir prendre parole dans le monde d'aujourd'hui, nous devons proclamer l'Évangile et mettre en action concrète et surtout de s'occuper de prendre soin. L'Église doit être comme un hôpital sur le terrain qui ne se préoccupe pas des structures et des bâtiments et de rester où elle est, mais d'être capable de bouger, de se déplacer. Donc on doit avoir une Église qui bouge, qui se déplace afin d'être pertinente, comme JoAnne l'a dit, d'être pertinente dans le monde d'aujourd'hui. >>Merci beaucoup. Mary Fontaine, qu'est-ce que cela vous a touché. >>J'ai mis la référence à l'environnement pour montrer à quel point il est important d'être de bon intendant de la terre pour les générations futures. C'est très important. C'est une grande responsabilité pour nous en tant que chrétien et que peuple autochtone, c'est certain. L'idée de chez soi, que les gens aiment. J'aime beaucoup ce que vous avez dit. Cette idée que vous avez soulevée. Certain de mes ami is sans-abri et en fait, je l'ai vécu moi aussi, chercher une place, un endroit où vivre dans cette région-ci, c'est tellement coûteux, tellement dispendieux. Je pense vraiment que la vie ne devrait pas être exclusivement question d'argent. Je ne sait pas quand on va apprendre ça en tant d'humanité que l'économie n'est pas importante, c'est la vie, les uns avec les autres, avec la terre et de la garder intacte, de travailler ensemble, comme je l'ai dit, pour que ces choses choses se concrétise, être assis autour du cercle, faire face aux problèmes que nous racontons dans ce monde en tant que chrétien, de notre perspective, amener la guérison pour la terre et [INAUDIBLE], ne jamais s'exclure de l'équation. Nous ne sommes pas parfaits. Nous devons tous travailler sur nos problèmes, nous disculper et docteure Marie Wilson, j'apprécie beaucoup vos commentaires et la sagesse que vous avez offerte de la Commission de vérité et réconciliation, votre connaissance des peuples autochtones avec lesquels vous avez travaillé. J'ai beaucoup apprécié votre perspective. Je vous ai entendu prendre parole, surtout lorsque vous étiez à Vancouver. C'est une bonne idée de faire ça, Peter. J'apprécie vraiment ce que vous faites. Et l'organisation comme [INAUDIBLE] j'apprécie vraiment ce que toutes les Églises font pour la justice grâce à du travail comme celui-ci. Mais aussi à un niveau de base. C'est là qu'on sent vraiment la difficulté, parce que souvent, ce n'est pas prévenant. Les gens sur les bancs d'église sont perdus quand il s'agit de ceci. Ils sont vraiment justes sur le point, ou commence à apprendre. La bonne nouvelle c'est qu'ils commencent à apprendre et à reconnaître les peuple s autochtones mais parfois c'est très encourageant parce qu'on travaille depuis tel d'année et quelqu'un vous pose une question et vous vous rendez compte qu'ils ne comprenne t absolument pas de quoi il s'agit. Ils ne sont pas conscients de votre existence. C'est un énorme problème et je sais que les [INAUDIBLE] ont un énorme problème dans ce pays. Les femme continues d'avoir la vie difficile. La communauté gaie aussi. Il y a tellement d'endroits où la lumière pourrait briller dans les ténèbres. Mais le christianisme, aujourd'hui, quand je vois la lumière, la vraie lumière, ça m'encourage. Et vraiment, ça me soulève, ça m'emporte. Quand on voit quelqu'un qui met ces paroles en pratique, qu'il passe à l'action. Je dis ça en tant que chrétienne mais je vois ça aussi chez les musulmans. J'étais membre du WCRC pendant un bout de temps et j'ai entendu plusieurs histoires. Il y a de l'esprit. Alors je vois des lueurs d'espoir, ici et là et je suis très reconnaissante pour ça. >>Merci beaucoup, merci à tous pour la lumière et l'espoir dont vous avez parlé et que vous partagez. Il est 2 h 51, nous allons passer aux remerciements, à l'appel et prière finale. Stephen Kendall, s'il vous plaît, soyez prêt dans trois ou quatre minutes. Entre-temps, dans les quelques minutes qu'il nous reste, veuillez partager ce à quoi vous pensez. Est-ce qu'il y a un commentaire de synthèse que vous aimeriez faire? Une conclusion que vous aimeriez tirer, une question, un défi, quelque chose qui était particulièrement significatif pour vous? Veuillez s'il vous plaît prendre un instant pour partager ça avec les gens qui sont avec vous ou alors dans le groupe de conversation et à 2 h 56, nous allons revenir et je vais demander à Stephen Kendall de passer à la fin de cette rencontre. >>Alors, je vois qu'il y a des question s importantes qui rentrent sur la boîte de dialogue qui nous incite à réfléchir davantage. Beaucoup de défis. Il y a beaucoup de commentaires d'espoir. Merci, je suis très reconnaissant de votre participation et merci de vous être joint à la conversation d'aujourd'hui. Et merci au Conseil canadien des Églises d'avoir rendu ceci possible. J'aimerais donner... Stephen Kendall, il y a une ou deux diapositives, des commentaires de clôture et des remerciements de la part de Steven et ensuite, une dernière diapositive qui vous invite et vous permet de faire un don et ensuite, une prière de clôture aussi de la semaine de prière pour l'unité des Chrétien 2020. C'est la bonté qui... en fait, je ne vous vois pas. Je ne sait pas si, peut-être que vous pourriez Réal rallumer votre caméra. >>J'essaie. En fait, c'est l'hôte qui ne permet pas d'allumer la caméra. Je sais que nous en sommes à la fin. Cela m'attriste. J'aimerais partager des mots de remerciement à tous nos présentateurs, JoAnne, vous avez dit qu'il était important d'être une mission pour les autres. Je pense que c'est la façon qui nous permettrait de ressortir, c'est ce que Dieu désire qu'on fasse, Monseigneur Simard, vous vous avez indiquez à pratiquer ce que nous préchons. L'idée ne peut être que dans le vie privée. DrWilson, merci d'avoir été avec nous. Vous avez parlé de ces mots qui sont courageux, difficiles. Mais vous aussi nous avez donné beaucoup de courage, vous nous avez relevés, vous avez été courageuse comme d'habitude. Merci. Ken, c'était merveilleux de vous avoir avec nous. Le concept d'isolation social et de solide est quelque chose à laquelle il faut trouver réponse. Il faut offrir des endroits, des espaces accueillant et par le biais des pratiques tweetuel. Et Mary, j'ai été vraiment frappé lorsque vous avez dit qu'en vérité, tous les peuples autochtones partage nt quelque chose c'est-à-dire tous partages une histoire terrible. Cela m'a vraiment frappé et je vais y songer encore pendant longtemps. Merci aussi pour vos enseignements et vos apprentissages que vous avez partagé venant d'autre s cultures sur le mal, surlument et m ilité et sur l'amour et merci aussi à Steven pour votre travail technologique. Ça semble avoir très bien fonctionné et je sais qu'en arrière scène, ce n'est pas toujours si facile. Merci d'ample étés là en soutien. Merci aux interprètes et ceux qui sont responsables du sous-titrage. C'était une très belle expérience au niveau de l'écran. Merci à Peter pour avoir organisé tout cela et tout le personnel au Conseil canadien des Églises qui ont travaillé là-dessus. Nous vous en sommes reconnaissant s et j'aimerais remercier la compagnie d'assurances qui nous a offert du du financement pour permettre cette rencontre et merci à tous les participants qui ont pris le temps aujourd'hui en un samedi après-midi pour participer et j'espère que pour vous, ç'a aura été une rencontre stimulante et utile et une après-midi qui vous aura redonné espoir. Peter, je vous redonne la parole pour un rappel sur le bouton de dons sur lequel vous pouvez appuyer pour faire un don au Conseil canadien des Églises et ensuite, la première de clôture. Merci à tous. >>Oui, Steven, il reste quelque diapositive. C'est le bouton de dons. Il n'y avait pas de frais attachés à cet événement et nous ne voulons pas lier ça, mais à l'occasion du 75e anniversaire, si vous pouviez envisager de faire un don au Conseil canadien des Églises, ce serait grandement apprécié. Il y a ce bouton sur le site web. Vous pouvez cliquer dessus et faire un don. Alors, voici une prière de clôture pour nous qui est tirée de la semaine pour l'unité chrétienne de 2020, semaine de prière. J'aimerais vous guider dans cette lecture. Nous pouvons prier pour l'unité qui est célébrée tous les mois de janvier mais ça peut être célébré à n'importe quel moment. Tous les ans, le thème est différent et les pays qui se chargent du travail sont différents. En 2020, c'est Malte qui est une île dans la méditerranéen. [INAUDIBLE] dans l'accueil des réfugiés. Voici le thème et le lien. Je vous invite à cliquer sur le lien où vous allez trouver toutes les ressources dont vous avez besoin pour le célébrer en tant que communauté Alors, je vais lire cette prière de clôture. C'est en anglais et en français. Nous sommes envoyé s ensemble proclamer la Bonne Nouvelle. Nous sommes rassemblés en chrétien et donc en dissipe et en France car nous aspirons à l'unité des chrétiens. Engageons-nous à nouveau à œuvrer en faveur de ce but commun. Que Dieu le Père qui nous a appelés des ténèbres à la Lumière, fasse de nous de vrai s témoins de sa Lumière. que Dieu le Sainte-esprit qui est Seigneur et qui donne la vie nous affirme Miss face aux naufrages de la vie et nous fasse aborder aux rivages du salue. Que Dieu tout puissant et miséricorde yeux, père, fils et Saint-Esprit nous bénisse et nous protège maintenant et toujours. Allons proclamer ensemble les merveilles de Dieu. Amen, Alléluia, Amen. Merci à tous. Je vous souhaite un bon samedi, et un très beau service dimanche. >>Merci Peter. Donc je vais permettre maintenant aux conférenciers, à Peter et aux interprètes de clore la séance. Fin, fin, fin, |  |
| Copyright © 2019  [Show/Hide Header](https://www.streamtext.net/player?event=CCC75) | |